

I- LYCOPODIUM AUX DIVERS VISAGES¹

Analogiquement à ce « pied de loup » de couleur jaune pâle, inflammable, à carapace très épaisse et dure, LYCOPODIUM présente certains aspects qui y font penser ; que ce soit la teinte de son visage ou certaines particularités de sa psychologie, faite de réactivité émotive et d'apparence réservée, sinon parfois hautaine.

Toute sa pathologie s'explique par une atteinte des fonctions hépatiques. L'acide urique non transformé en urée et la viscosité du sang, sont à l'origine chez lui, d'une fatigue secondaire du cœur et des tissus surrénaliens avec émaciation² et lésions à type de nécrose et ulcère.

Même enfant, LYCOPODIUM apparaît comme toujours prématurément vieilli.

Le contraste visible entre des yeux brillants et un visage aux rides prématurées et marquées, témoigne d'une maladie, aussi chronique que précoce.

L'intelligence vive coexiste singulièrement avec une faiblesse musculaire et un manque de santé qui déteint ici sur la psychologie dans son ensemble.

« Il souffre dans son orgueil » dit A. ROUY, « de sa déchéance précoce, de ses cheveux plats et mous, de sa frilosité et de son manque de résistance ».

« Sa figure » dit Kent, « se conforme à ses sensations » : elle est celle d'un individu supra sensible « dont les traits du visage se contractent au moindre bruit [...] Si on le dérange, on le voit à l'expression contrariée de son visage, quand il souffre, ses sourcils sont froncés et on lit sa souffrance sur son visage. Sa tension ou sa flaccidité vont dépendre directement de son état digestif ».

L'état de Lycopodium, à quelque âge que ce soit, est dominé par cette constante qui, non prise en compte, peut-être source d'incompréhension et de mesures thérapeutiques intempestives, donc d'aggravation...

Son comportement général est marqué par certaines caractéristiques.

Coléreux, irritable, hyperesthésique, taciturne ;

C'est là une de ses premières particularités :

« Très sensible, facilement vexé, il souffre de colères rentrées qui éclatent brusquement et le soulagent. Il est alors chagrin, bourru pendant des périodes entières ».

¹¹ Quatrième volet d'un cours présenté dans le cadre du CMH de Montpellier. Voir les trois premiers sur Homeopsy.com. Juillet 2014

² Cf. A. ROUY

Pris de « *fringales d'activité où il joue « la mouche du coche », ne peut supporter la moindre opposition et exprime avec véhémence les choses les plus simples ».*

Ses colères persistent même lors des périodes de décompensation : il devient alors triste et mélancolique, « *d'autant plus irrésolu et peu sûr de lui, que son intellect baisse et qu'il se perd dans des détails insignifiants ».*

Impérieux, dominateur, souvent tyrannique ; nerveux et extrêmement émotif :

C'est là un de ses modes de comportement...

« *Il pleure »*, dit Kent, « *lorsqu'il reçoit un cadeau, appréhende de faire un discours, fuit la société mais, paradoxalement, n'aime pas rester seul ».*

Taciturne peu enclin à parler et à réellement se découvrir, il perçoit tout.

Exclusif, il est jaloux dans son affectivité...

Possessif sous des dehors distants, il est d'autant plus plein de « manies » et d'habitudes, qu'il décompense.

C'est un **misanthrope acide**.

Se retrouvent donc, visibles dans une première approche :

Une **faiblesse physique contrastant avec une vive intelligence** et un côté « **ergoteur** »,

Une tendance à l'**irritabilité** et à l'**hyperesthésie** émaillées de **colères** vives et cinglantes ;

Un aspect **critique** et **acerbe**, contrastant avec une **émotivité** et une **timidité taciturne**.

Sa psychologie est aussi simple que complexe.

Il ne peut être finalement compris, qu'au travers des points faibles du mode d'être.

S'il constitue un sujet émotif, irritable et coléreux dont le mode d'expression plus ou moins pathologique présente divers visages, sa particularité est de **fonctionner masqué**.

C'est donc, au-delà de l'apparence, qu'il faudra le comprendre et « aller le chercher ».

C'est seulement en le voyant grandir et en comprenant ce qui a jalonné son enfance et son adolescence, que l'on peut le cerner justement et l'aider avant qu'il ne soit trop tard.

Plusieurs éléments particuliers sautent dès l'enfance aux yeux :

Dès son plus jeune âge, LYCOPODIUM apparaît sérieux et ne se prête guère aux facéties absurdes des adultes dont il semble déjà juger la bêtise, sinon la futilité.

Il attire en général assez peu la plaisanterie.

D'une intelligence souvent vive, **il parle tôt**, ce qui contraste déjà avec son aspect vieillot.

La phase d'apprentissage de la propreté est souvent problématique :

C'est au moment où sa personnalité commence à se dessiner, que les « ennuis » apparaissent.

« S'il est de mauvaise humeur, soyez aimable ! S'il est de bonne humeur, soyez ferme !... » :

La recommandation d'A. Rouy est ici de mise : d'emblée bien adaptée, elle garde toujours sa valeur ; et ceci quel que soit son âge.

Avec l'enfant Lycopodium, une règle : éviter le chantage et la contrainte.

L'épreuve de force peut ne pas rendre gagnant qui veut...

Par contre, expliquer, limiter fermement et éviter l'éducation des bons sentiments :

Il les rejettera ironiquement à la face de celui qui les exprime...

S'en tenir à ces préceptes, est fondamental.

Une démission trop rapide devant ce comportement tyrannique et caractériel et **une adulation béate** face à son intelligence vive, **sont tout autant à proscrire** : elles ne pourront que le conforter dans le sentiment aigu qu'il a de lui-même et lui rendre le contact avec la réalité d'autant plus dur.

De plus, cela ne lui rendra pas service, du tout.

L'enfant Lycopodium n'est en général pas de tout repos.

Si le milieu le favorise, la mère trop protectrice et admirative, le père trop démissionnaire devant le personnage déjà « ergoteur » et caractériel qu'il représente, il peut même devenir un véritable tyran domestique : il ne supportera alors aucune expression d'autorité, souhaitera voir tout plier devant lui et sera d'autant plus prédisposé à un égoïsme orgueilleux, exclusif et hargneux, à la limite parfois de la psychopathie.

Les changements d'habitude sont mal supportés...

À moins qu'on ne lui en ait expliqué la nécessité ; l'enfant Lycopodium les vit mal : se profile ici déjà le côté quelque peu « tatillon » du remède.

La discipline scolaire est admise, le goût de l'ordre déjà présent, mais attention le sens de la justice est attaqué :

Il peut passer alors à la révolte ouverte ou à l'insoumission exprimée.

La sociabilité assez discutable ;

Si l'enfant Lycopodium aime commander, il se préoccupe dans le fond finalement assez peu des autres, qu'il « plante là » s'il est fatigué ou a envie de s'isoler.

Sur le plan intellectuel les performances sont variables...

« *Esprit logique, rationnel, doué pour maths et l'histoire* » ou « *se réfugiant dans la médiocrité, ne faisant aucun effort* » avec, « *de temps en temps une note éclatante* » ne serait-ce que pour « *narguer l'entourage* » : la formule du Dr Docteur J. Barbancey¹ le décrit très justement.

L'adolescence de Lycopodium va se poursuivre dans le même esprit :

À la recherche d'un maître, il ne sera rassuré que par une autorité ferme et logique et une attitude pédagogique cohérente.

Il ne constitue pas un élève facile : remettant tout en cause, irritant, vaniteux, il discute tout et « *n'aime, ni les attitudes conventionnelles qu'il raille, ni les principes vides de sens dont il s'amuse à souligner l'absurdité* ».

Par contre, s'il « accroche » à ce qui lui est proposé ou accepte « *l'autorité intelligente de quelqu'un, il sera loyal et fidèle*² », même s'il est souvent pénible à endiguer : s'il cherche déjà un maître à penser acceptable, digne de lui, il a besoin d'en tester les limites et d'en vérifier la présence, pour le conforter sans doute dans le sentiment de sa propre existence.

Certaines de ces caractéristiques se retrouvent à l'âge adulte :

Quel que soit le visage présenté, elles se retrouvent avec plus ou moins de nuances ou de netteté.

Il pourra prendre différents aspects³ :

Le LYCOPODIUM passionné.

Il en représente l'aspect le plus créatif, nous pourrions dire le plus « normal ». L'on retrouve là une émotivité modérée et contrôlée, jointe à une intelligence synthétique et abstraite, avec un goût marqué pour l'action et la domination de l'autre. Il s'entoure d'ailleurs souvent de gens ; soit plus faibles, soit peu enclins à le remettre en question...

Il choisira dans ce but une voie difficile, à l'image de l'idée qu'il peut avoir de sa valeur.

¹ Cf. « *Pratique homéopathique en psychopathologie* ». Voir Rubriques livres.

² Dr. Jacqueline Barbancey.

³ Cf. la classification de Jacqueline Barbancey

Il est alors totalement capable de s'identifier à un idéal.

Capable de se projeter activement dans la réalisation, il mettra ses projets en acte ; mais non sans laisser peu à peu apparaître certaines restrictions assez caractéristiques : si ce qui est conçu l'est d'une manière souvent étonnante et brillante, la concrétisation qui en découle ne se fait que par personne interposée...

Lycopodium agit le plus souvent en coulisse ou fait agir... Apparaît ici la notion de masque qui lui est souvent associée.

Leader de groupe d'idéologie parfois sectaire ou quelque peu décollée de la réalité, il se met assez peu dans la lumière. Cependant, sa force de conviction est d'autant plus grande qu'il semble avoir réponse à tout et présente un argumentaire visiblement logique - ceci tout au moins, si l'on ne pousse pas « dans ses retranchements » ; ce qui, en général, provoque chez lui, soit une colère cinglante, soit une esquivance rapide au sens propre comme au figuré avec, à la clé une rancune et une méfiance persistantes.

Le LYCOPODIUM nerveux :

Il ressemblerait sur certains points à STAPHYSAGRIA¹ mais ses colères vives font de lui un sujet souvent considéré comme peu sociable, susceptible et de commerce difficile au quotidien.

Déjà moins contrôlé sur le plan émotionnel, il alterne ici entre des phases d'excitation constructrice et des phases de paresse souvent parallèles à son état hépatique et à ses appétences toxiques...S'il ne boit pas forcément beaucoup², il le supporte souvent assez mal et son comportement s'en ressent.

Ses lendemains sont alors d'autant plus émaillés de propos cyniques, sinon parfois grossiers, qu'il vit mal sa faiblesse et camoufle alors bien mal sa dépression sous-jacente. S'il n'en reconnaît pas la présence, faut-il le savoir, et tacher au maximum d'éviter tout contact avec lui, en remettant toute discussion à un moment plus adapté.

L'ignorer poliment, sans lui donner la sensation, ni de le rejeter, ni de se soumettre à ses accès de mauvaise humeur, est souvent une parade certes difficile, mais efficace et plus facile à supporter³.

Le LYCOPODIUM psychasthénique :

Il a besoin d'action et peut agir, mais s'avère bien fatigable et sensible.

Vulnérable, méfiant, exigeant, il témoigne d'un comportement ambivalent et, très souvent tyrannique : « *Trop digne pour solliciter la compassion, trop*

¹ Cf. Dr Jacqueline Barbancey

² L'odeur acétonémique de l'haleine est souvent concomitante ; repérable soit lorsque le sujet a abusé d'alcool, ou tout au moins en a pris une dose trop forte pour lui, ou s'il a mangé trop de sucreries chocolat etc. notamment s'ils contiennent des colorants qui, pour ces types de sujets, enfants ou adultes, sont particulièrement mal supportés et sont pour eux des formes de « poisons ».

³ C'est là une constante vérifiée au fil du temps et quel que soit l'âge de Lycopodium.

orgueilleux pour la supporter, trop faible pour s'en passer¹ », il veut le plus souvent rester seul, mais à la seule condition que quelqu'un soit là, à portée de voix. Son exigence ne supporte aucun signe de lassitude de la part de son entourage immédiat mis alors à rude épreuve.

Le LYCOPODIUM anxieux :

Son émotivité est majeure sur un fond de nosophobie.

Inquiet sur l'état de son corps, il ne s'exprime alors que « *par un organe écran, substitut du moi dans lequel il s'identifie et se rétrécit et par lequel, il peut seulement s'exprimer²* » : se profile ici, un sujet aux frontières de la psychose dont se devinent alors aisément, les failles et fragilités sous jacentes.

Cette classification ne constituant qu'un mode d'approche n'a ici, rien de rigide.

Un même sujet pouvant tout à fait passer d'une phase à l'autre, elle sert davantage de point de repère, que de véritable systématisation pour éclairer le personnage.

La constitution de base et la diathèse prédominantes jouent ici leur rôle pour, d'une part, permettre de cerner plus facilement l'état véritable du sujet, et d'autre part, imprimer à son expression psychopathologique son aspect particulier.

Remède de fond ou remède de parcours, même si Lycopodium se révèle parfois plus tard, pour changer le comportement et la psychologie d'un NUX VOMICA ou d'un SULFUR IODATUM, il reste toujours aisément repérable dans son côté aussi irritant qu'émouvant.

Taciturne irritable, aussi mordant que caustique dans ses réparties offensives et défensives, il en arrive cependant par apparaitre parfois presque borné, à force de vouloir être performant- sinon brillant- et capable d'avoir réponse à tout...

C'est chez lui, quelques uns des aspects de sa psychologie particulière qui le rapprochent de bien d'autres profils homéopathiques, dont Aurum et Hepar sulfur, Platina, Nux Vomica et bien d'autres, ne sont pas des moindres.

A suivre...

Docteur Geneviève Ziegel

¹ Cf. Dr Jacqueline Barbancey.

² Cf. Dr Jacqueline Barbancey

